

Paris, le 10 JANVIER 1991

Monsieur le Premier Ministre, *cher ami,*

C'est avec un plaisir tout particulier que je vous renouvelle mes meilleurs voeux pour l'année 1991.

La période qui s'ouvre ne sera pas facile. Des échéances décisives s'annoncent dans le Golfe en particulier, le meilleur comme le pire peuvent en sortir. Mais n'y a-t-il pas là peut être une occasion unique d'affirmer cet ordre international de justice et d'équité auquel nous aspirons ? La construction de l'Europe, qui est notre objectif commun pourrait également connaître, en 1991, des progrès irréversibles.

Je me réjouis de poursuivre avec vous le travail entrepris en commun depuis quelques années déjà, en faveur du renforcement des liens d'amitié entre nos deux pays.

Je vous prie de croire, Monsieur le Premier Ministre, à l'expression de ma très haute considération *et*
de mes amicaux sentiments

François Mitterrand

François MITTERRAND

Monsieur Felipe GONZALEZ
Président du Gouvernement Espagnol